

Boncourt, La cave à Gallot au 17^{ème} Siècle,

M. et Mme BOULLAND Raymond
La Tannerie
4 Rue de l'Abreuvoir
28260 ANET
37.41.99.78



Janvier 1915. Âge de 86 ans, ayant encore en mémoire tout mes souvenirs d'enfance sur ce que j'entendais dire et raconter par mes vieux parents, et par d'autres personnes très âgées il y a de cela soixante quinze ans, tous disaient que leurs ayeux répétaient à chaque instant que la cave à Gallot était L'Enfer,

De ces anciennes croyances il nous en reste un témoignage qui confirme la vérité de cette légende, c'est la Rue qui porte toujours le nom Rue de L'enfer. nous la connaissons tous.

Très peu de monde aujourd'hui sont à même de raconter les traditions de cette cave en raison que presque toutes les anciennes familles du pays sont disparues, remplacées par d'autres générations complètement étrangères à notre localité, c'est ainsi que se perd sans la

nuit des temps les souvenirs curieux les
les événements d'un pays. Dire combien ce grand
souterrain a fait d'épouvantes, de frayeurs, verser
de larmes à nos vieux parents. Ce n'est qu'en
recherchant dans le passé le souvenir de leurs
conversations, de leurs plaintes, de leurs confidences
que l'on retrouve les traces de leurs misères sociales
leur bonne foi les uns envers les autres, leur
innocence en mal était exploitée par des esprits
pervers qui par intérêt personnel les entretenaient
dans une voie d'ignorance par toutes sortes de démonstrations
qui avait pour objet l'évocation des sortilèges, de la
Magie ce qui les conduisait à la superstition la plus
profonde. La majorité du monde dans les classes
pauvres ce qui était le plus grand nombre, croyaient
au Diable, aux Sorciers, aux Révenants, aux Diables
de l'enfer, ils étaient continuellement dans les
troubles, n'osaient pas sortir le soir de leurs maisons
de tout côté croyaient voir, entendre des ombres infernales
voler, courir autour d'eux, le moindre bruit les
intriguait, la moindre clarté au dehors leur était
suspecte, ils croyaient voir un Blambart, s'il
arrivait un malheur, un accident c'était
l'œuvre des Sorciers, ou la main du Diable

qui avaient jeté des sorts de malédiction.
Les derniers vestiges de ces ridicules croyances
n'ont commencé à disparaître chez nous que vers 1850.
à cette époque il y avait encore bien des familles
qui recommandaient à leurs enfants de ne pas aller
jouer autour cette ^{cave} leur rappelant l'enlèvement de
Nicolas Suret, de sa Cousine la Gilotte, de Julie
Barbet et bien d'autres qui n'ont jamais reparu
sur la terre ayant été pris par les Diables et
brûlés dans cet enfer. Souvent on entendait sortir
leurs plaintes, leurs soupirs, leurs gémissements dans
les nuits des quatre semaines qui précèdent la fête
de Noël, c'est à dire les Avents, et la fête de la
Chandeleur, à ce moment qui n'est pas éloigné de
à peine si on osait s'aventurer la nuit rue de l'enfer
tant on redoutait encore d'y rencontrer des Sorciers
et pour preuve rappelons nous l'impression du pays restée
toujours en défiance vis à vis du père Gabriel Lointier
considéré comme Sorcier, il faisait peur à bien du monde
avec son accoutrement: coiffe d'un grand chapeau de carton
cisé vert de couleur sur lequel était imprimé en rouge
des figures Diaboliques, il était toujours vêtu d'un
d'un grand habit en molleton jaunâtre avec des
basques très longues, orné de gros boutons métalliques



Gabriel Zambor

Sur lesquels était imprimée la magie infernale, c'était l'habit de sa corporation, il était toujours porteur d'une besace, d'un bâton à épée, et s'en allait sous ce costume du côté des Andelys ou il avait des copains, ne rentrait à son logis la nuit qu'après cinq à six semaines d'absence avec des poches pleines de péculé, la besace remplie

de butin, en 1840 il fit partie d'une bande de Loups Garous qui voulurent ressusciter les Diables de la cave à Gallot, toute une barabande de sorciers, Chamon Lucque, l'impitoyable Bersilliant se réunissaient à cette cave pour y faire des exercices, des démonstrations infernales, pour répandre partout la terreur en symbolisant les esprits infernaux avec des lanternes magiques suspendues dans les arbres, avec de longues ficelles pour être balancées au gré du vent pendant les nuits, faire croire à des figures diaboliques, à des ombres infernales, à des monstres sortis de l'enfer, tout le monde se barricadait

Sans leurs maisons, on les entendait rôder courir toutes les nuits, on les voyait recouverts d'un drap blanc par-dessus la tête pour habit, on croyait tout les Diables ressuscités, c'est alors que pendant ce désarroi ils faisaient leurs rôles de ragnades, Chamon était venu se réfugier à Boncourt



Chamon

se sauvant de Paris étant inculpé de participation dans la machine infernale dirigée en 1838 contre Louis Philippe, on ne connaissait pas son origine, il avait l'art auquel on lui attribuait une puissance surnaturelle à produire des guérisons subites, des apparitions des charmes, des enchantements, il mourut vers 1843 ne laissant à

sa mort un vieux fusil de garde nationale qu'il avait rapporté de Paris, avec son sako, son habit, et ses defroques,

Lucques était un vieux Berger de la Ferme des Gâtines Rouges, qui faisait voir des coulèvres il les portait sur lui et lâchait par terre pour



Lucques

les faire voir, on l'appelait le charmeur de serpents ce qui relevait son titre de sorcier. C'était un va et vient de correspondances avec Chanon et Gabriel et d'autres Copains qui se rassemblaient dans la Cave à Gallot, et formèrent cette Légion de Loups Garous.



Simpiternel Bersihant

Simpiternel Bersihant le plus redoutable des hommes par ses actes de brutalité, pour faire triompher sa domination, était toujours porteur d'un gros bâton à nœuds, d'un couteau en main, avec qui il assommait du premier coup en quel à pent, son adversaire, il arriva à Boncourt vers 1823. ils étaient d'âge avec Gabriel et des Copains inséparables

Voilà les Diables de 1840, avec eux d'autres Copains s'étaient affiliés et formaient cette bande de Loups Garous qui dévalisaient les

maisons ou ils savaient inspirer la crainte de leur puissance surnaturelle, d'après les rapports d'enquête il a été constaté qu'ils avaient rapiné plus de 400 livres de cochon salé, du vin dans les caves, les poulaillers, les chapiers ont été mis à sac à ce moment la bande des Crochets jetaient la terreur de tous côtés par leurs vols à main armés. avec des masques sur la figure pour s'équiper, ils entraient la nuit dans les maisons saisissaient le monde et les baillonnaient, c'est ainsi qu'ils avaient opéré aux Gâtines Rouges, aux Noblets, aux Lijères Chez les Barberys en leurs chauffant les pieds sur des tisons pour avoir leur argent. Galette leur frère demeurait à Boncourt et allait se cacher Cave à Gallot pour se soustraire aux recherches de la Police. Voleurs, sorciers, Loups Garous, hantaient le grand souterrain et s'y rencontraient, on voyait toutes ces allures mais les restes de la superstition n'était encore éteinte que chez très peu de monde, et personne n'osait rendre l'initiative de les signaler craignant des représailles de toute cette bande de brigands qui s'étaient

solidarisés tous ensemble pour de faire craindre
par les moyens de leurs maléfices.

En présence de cette situation anormale, Monsieur
Leroux Maire chez qui la superstition n'avait pas
de racines, voyant son pays sous la terreur par
l'effet des vols, des raptages, convoqua la Garde
Nationale, un service de garde fut établi, des
patrouilles organisées de concert avec Cadet Bercheron.
Le Capitaine, vieux soldat officier sous Napoléon 1^{er}
qui donna d'abord des ordres aux vieux grognards de
l'Empire, ils étaient encore douze vivants avec 10
12 - 15 - et 18 ans de service, dont voici les noms.

Suret Etienne - Suret Charles - Bourgeois
Jaquet - Blin Nicolas père - Blin Gilles -
Blin Louis Simon - Poussard Jean Baptiste -
Lesimple Victor - Lalandre Jardin - Lalandre G.
Marin Charpentier. Le corps de Garde fut
établi à l'entrée de la Cave à Gallot, Bourgeois
Jaquet Chef de Poste avec 4 hommes armés de
fusils chargés ayant l'ordre d'en faire usage envers
tout individu qui ne répondra^{ra} aux sommations
faites par les factionnaires du service, un deuxième
Poste était établi dans la Cour du Presbytère
avec les mêmes ordres, quatre factionnaires

postés un à chaque place, entrée et sortie du
Village, relève tout les deux heures, des patrouilles
avec mot d'ordre circulaient sur tous points, le
service était très sévère, trente huit hommes assurait
ce service à tour de rôle, les sujets suspects étaient
signalés à la Gendarmerie qui de son côté prenait
des notes, pas un Loup Garou n'osa franchir
la consigne, Bersillant le plus redoutable par
ses actes de brutale domination devint le plus doux
le plus affable autour les Gendarmes, à qui il
dénoua ses camarades, au bout d'un mois Postes,
de garde, patrouilles, factions, mots d'ordre, avaient
jugé le pays, plus de Loups Garous, plus de
Sortiers, plus de Révénants, plus de Lanternes
Magiques, plus de raptages, Gabriel était parti
en voyage dans ses fiançailles, Chanon était disparu
les autres étaient rentrés tout confus à leurs banieres

Les Crochets étaient pris chez eux à Oulins,
sauf Galette qui s'était caché dans la Cave à
Gallot sous un roc de pierre, ils furent ligotés tout
les trois ensemble et conduits séance tenante à
la prison de Dreux par deux Gendarmes et deux
Gardes Nationaux de Boncourt, après être entrés
dans la prison, Galette disait à son frère Jean

qui pleurait sa femme à chaudes larmes, c'est Ka
funaise qui nous dénonça aux Gendarmes, après
un mois de détention furent condamnés à perpétuité
aux travaux forcés sur les Galères Boulon, ce fut la
fin des Diables et des sorciers de la cave à Gallot.

Chanon s'était sauvé à Montfort L'amaury
rentra à Boncourt au moment des Vendanges
avec un crochet sur le dos chargé de peaux de
Lapin, profession qu'il exerça jusqu'à sa mort qui
eut lieu vers 1845. C'était plutôt un politicien qu'un
sorcier, Lucques ne reparut jamais ici, il se
sauva du côté de Brieval s'occupant de sciences
occultes il fut mis dans ^{une} opération d'enchantement qui
le conduisit à la prison, Gabriel rentra à son
logis après six mois d'absence toujours sous le
même costume et la même coiffure, il ne paraissait
pas avoir souffert de sa villégiature, il était devenu
très puissant, avec une figure rubiconde d'un rouge
écarlate, les yeux vifs et pénétrants, une parole
dure et brutale, un géant par sa constitution
physique, un Diable échappé des Enfers, toutes
les femmes du village faisaient des signes de Croix
à sa rencontre elles en avaient peur, La mère
Genève Suret, la mère Durval, la mère Plisson,

Marie Béguin, toutes ces femmes que j'ai
connues étaient âgées de plus de 80 ans ayant
encore à l'esprit les croyances de leurs
aînées, elles lui jetaient de l'eau bénite
à la figure en lui montrant leurs Chapiteaux
leurs saintes Reliques, répétant tout haut
Pater noster, afin d'éloigner d'elles ce malin
esprit qui jetait sur le monde des sorts
de malédiction, ceci se passait en 1849.
il mourut quelques années plus tard, dans
la nuit de son décès les Hiboux, les Chouettes
les Bressayes, les Hulottes très agitées venaient
s'abattre sur le seuil de sa maison, cherchant à
respirer l'odeur de son cadavre, pourchassés ils
revenaient continuellement à la rescousse, et
rentraient dans un vieux bâtiment où ils
débattaient leurs cris lugubres, s'agitant sur
des fagots entassés, sous lesquels était un squelette
d'homme, âgé d'environ 25 à 30 ans, il était
enterré sous la fondation de la muraille de
ce bâtiment, Contre la Magistrature de Deux
Procureur, Médecin, Gendarmes, Juges, vinrent
remplir les formalités par un Procès verbal.

Confirment un crime par strangulation remontant à environ cinq à six ans. Gabriel étant mort, la justice ne put obtenir aucuns renseignements à la mort de simpiternel Bersilliant les oiseaux nocturnes sont venus lui rendre dans la nuit de son décès les mêmes honneurs qu'a son ami Gabriel

Pour ceux qui n'ont pas vu ni connu la Cave à Gallot, aujourd'hui fermée par les remblais de la nouvelle route d'Anet faite en 1868, retrouveront encore les formes du petit Vallon qui conduisait à l'entrée, prenant naissance rue de l'enfer derrière la maison aujourd'hui Touché, à mi coteau dans les rocs de pierres on existe toujours des sapins, au temps ou cette entrée était visible elle laissait voir les traces de fouilles de pierres que l'on retrouve dans dans les murailles de l'église construite au septième siècle, et du manet construit vers le neuvième, nos ayeux répétaient sans cesse que cette cave était l'entrée d'un souterrain traversant la forêt de Dreux toute entière communiquant jusqu'à la Cave de la Robertière près Montreuil

D'un souterrain descends jusqu'à la rivière d'Eure, ou tout les Demons infernaux descendaient se baigner la nuit, Voilà l'enfer de nos ancêtres, Les plus proches voisins de cette cave était Jacques Mojer, sa maison sise au bord de la rivière de Vesgres faisait face à la cave à cinquante mètres de distance, séparée par la Rue seulement, elle est détruite depuis 1882 par suite de vétusté.


La Rible demeurait vis à vis l'arche qui remplace le vieux pont en bois sur la Vesgres Chemin d'oullins, ou souvent les Diables se réunissaient avec les sorciers pour recevoir les ordres de satan leur chef, cette maison dans son origine, appartenait aux Crochets elle disparut vers 1884 par vétusté,

Jean Surtat habitait le Manet, nichot demeurait un peu avant d'arriver à la Fontaine du Plantard, cette maison recouverte de lierres existe toujours, elle est passée de générations en générations de famille, à une Dame très dévote qui lui donna en 1887 le nom de villa St^e Elizabeth, dans la Cour

existe encore la petite fontaine où cette Dame vi
plusieurs fois la nuit à travers un bruyant
colonne d'arc. en ciel, la ^{ste} Vierge venir
s'y baigner. Illuminée des souvenirs de la
Légende de cette Cave près laquelle elle avait
vécu dans son enfance, elle s'en retraçait l'image
et voyait les ombres infernales tout autour d'elle
et tombait dans l'effollement, ne pouvant plus résister
à ses suggestions elle adressa une missive à la ^{ste} Vierge
lui motivant ses craintes et ses visions, la déposée
au bord de sa fontaine, dans la nuit suivante
quel spectacle, elles vit toutes les ombres infernales
quitter la Cave à Galhot en s'envolant par tourbillons
dans les airs, restée extasiée d'un pareil événement
elle s'agenouilla levant les yeux au firmament, aperçut
la ^{ste} Vierge dans un nuage, et l'archange St Michel
arriver subitement venir sa villa et sa fontaine,
En reconnaissance de ce miracle, elle fit don à l'église
de deux jolies statues, représentant l'une la ^{ste} Vierge
l'autre St Joseph, qui toutes deux sont placées à
l'entrée du Coeur, une grande cérémonie eut lieu
pour la bénédiction, quatre prêtres, Rouvres, anet.
deux autres venant de Notre Dame de Lourdes

distribuaient à toute l'assistance des crucifix représentant
Jésus sur la Croix, des images, des prières aux enfants,
les deux statues furent placées sur brancard, mises
debout autour desquelles des fleurs, des feuillages de
toutes sortes, des cierges allumés, portée par quatre
aumoniers dans la procession qui s'en suivit se
dirigeant à la croix brisée qui existait encore au
bout du village à l'embranchement du chemin des
Coutumes où il reste encore aujourd'hui trois Cilleuls
comme souvenir de cette place autrefois si respectée
par nos vieux parents,

Jean Colas demeurait dans la maison du
Potager du seigneur Pierre Delanoy qui habitait
au 11^{ème} siècle, le Manet et cette dépendance, époque
où il donna sa terre des Coutumes et sa prairie
du Guépellerin aux habitants de Boncourt moyennant
la rédevance d'un travail se consistant à lui
couper, faner des foins de l'Aulnoie, et vendanger
sa vigne, dont titre écrit sur parchemin existe aux
archives de la Mairie de la Commune motivant cette
rédevance, Cet ancien Potager longe le chemin
d'aujourd'hui depuis la Fontaine du Plantard jusqu'à
environ 50 mètres avant d'arriver à la sente de
St Genesieve qui traverse la Vesgres par une passerelle

de deux madriers en chêne, cette maison était
construite toute en bois, en 1840 on voyait encore
au dessus de la porte des écuries les derniers vestiges du
 blason du vieux seigneur tombé en
vétusté par pourriture des bois sur
lesquels il était gravé par sculpture, de
cette grande maison il ne reste plus qu'un petit
bâtiment appartenant à Ménager d'Anet qui
fit l'acquisition de cette propriété de Madeleine
Suret femme Secointre vers 1855. la cour le Potager
sont convertis en pâturages.

Moradin demeurait demeurait derrière
cette maison du Potager, elle existe toujours, mais
tombe en vétusté, Goude demeurait au bout
de la rue près la maison du Richard où il
existait un petit carrefour et plusieurs maisons
toutes disparues par vétusté depuis 1855.

La Ventrouilleries, bien du monde ne sait
pas que cette ferme très ancienne tient son nom
d'une fontaine du Guepellerin, qui d'après la
légende possédait la vertu de régénérer les
femmes stériles en venant s'y baigner s'y
s'y vaquer, s'y ventrouiller, boire son eau
pour trouver, ranimer leur fécondité, s'en

vient le nom Ferme de la Ventrouilleries.

on affirme que les Dames de la cour des
Ducs de Vendôme, de Penthièvre, pendant leur
séjour au Château d'Anet venaient trois fois
par chaque semaine montées sur des ânes, suivant
le chemin d'acquemont la sente St^e Genièvre pour
boire cette eau et s'y baigner, puis après leurs
baignages, leurs ventrouillages retournaient
à la ferme qui n'est distante qu'à cent cinquante
pas environ, faire une cure de massages, ensuite
une collation, reprenaient leur montures, retournaient
à la cour par leur même chemin en trotinant
les unes derrière les autres la cœur réhaussé d'amour,
l'esprit rempli de gaieté, cette fontaine existe toujours
au Guepellerin engloutie dans la courbe et les
rochers, on la trouve à deux cents mètres de l'entrée
de la prairie, côté droit en allant vers Oulins, en
rive près les terres et vis à vis la ferme.

D'après la légende, Jean Suret y trouva le
Cambourin des infernaux, Demons, Harpies de
l'Enfer qui venaient s'y baigner sous la conduite
de Satan et de Lucifer, qui prenaient part à ces
baignades, qui s'effectuaient la nuit avec cérémonies
vint le chercher dans son Manet pour conserver

Cette curieuse relique, mais ayant été vu par un Diablotin qui en informa Satan, il en résulta une grande effervescence parmi toutes les Légions infernales qui donnerent lieu à des perquisitions Diaboliques, et au pillage du Manet, par tout les Demons de l'Enfer, dont suit les détails par des rimes, relatant les événements, les fruits que la superstition a produit dans l'esprit de nos vieux parents, ce n'est pas que j'ai voulu Versifier sur cette Légende, je n'en ai pas le talent ni l'orthographe, mais voulu simplement conserver les matériaux de ces vieilles croyances qui ont attiré sur nos ancêtres toutes sortes de misères sociales, curieuses à conserver pour la postérité, qui ne retrouvera plus que difficilement les traces de la Cave à Gallot, et perdra le souvenir des événements de son pays.

Légende — Satan — Lucifer — les Demons —
L'Enfer — les Sorciers — les Fantômes — les Spectres —
les Harpies — les Nymphes — les Révenants —
le Cambourin des infernaux — le vieux Pont —
La Fontaine Ventrouillerie — Le Manet — Jean Suret —
Jacques Moyet — Goude — nichot — Jean Colas — Ribbe —
La Foudre — La Robertiere — M. le Curé — L'exorcisme —
1840. Les Crochets — Villa St^e Elizabeth, —

Légende.



1^o

La Cave à Gallot, grand souterrain.
allant d'ici Cave de la Robertiere,
produit par affaissement de Terrain,
traversant Forêt de Dreux entiere,

2

Suivant la Légende, Satan et Lucifer
s'y étaient installés avec leurs Légions.
le monde croyait cette cave L'Enfer,
lieu de toutes sortes de malédictions,

3

Ecoutez Moyet, Jean Colas, la Ribbe
Semeurant près cette Cave et Manet,
voyant souvent des figures horribles.
et des Glambarts chez Jean Suret,

4
Mayer raconte que dans son enfance,
il se souvient du pont en bois,
où Satan venait tenir séance,
la nuit plusieurs fois par mois.

5
Choisissant les plus noires de l'hiver,
les grands vents pluie et tempête,
avec un trident pointes en fer,
et un flambeau sur la tête,

6
Là il expliquait ses décisions,
donnait des ordres sévères à Lucifer,
pour le rapinage des populations,
en apporter les produits à l'enfer,

7
Ensuite, dansaient sur cette passerelle,
pour musique des sonnettes un grilot,
un squelette jouait de la piperelle,
les Diables du Cornet Terre à Pot,

8
avec eux chantaient les noires Harpies,
des Syènes, des nymphes lubriques,
démonnes qui n'étaient pas engourdies,
pour danser leurs Chabuts funéraires,



Satan

Jacques Moyet demeurait rue de l'Enfer,
à cinquante pas de la grotte,
la nuit les Diables de Lucifer,
Venaient chez lui assiéger sa porte,

10

Avec leurs feux follets pour lumière,
il voyait, nymphes, Harpies, Fantômes,
se féconder ensemble dans la rivière,
Derrière sa maison avec des Gnomes.

11

Cous venaient sous ses grands bureaux,
ou il entrevoyait des Révenants
tout les ombres d'esprits infernaux,
avec Belébuth les yeux flamboyants,

12

Il se sauvait chez la Riblle,
il le suivaient en le menaçant,
de Cerbere, gros chien noir terrible,
le suivant de près en hurlant,

13

Fut obligé d'abandonner sa maison,
ils lui dévotaient de gros reptiles,
sur son lit, dégorgeant du poison,
par des manières très subtiles,



Lucifer

¹⁴
Partit Chez Colas faire des Sabots,
Dans leurs Veillée travaillaient tard,
Garde avec eux faisait des tricots,
à leur fenêtres paraissait un Glambard,

¹⁵
Moradin, voisin faisait Veillée avec eux,
trouva sa femme évanouie en rentrant,
elle avait vu Satan en amoureux,
tapoter à sa fenêtre en chignotant.

¹⁶
Le soir personne n'osait plus sortir.
Chacun s'enfermait tout tremblant.
Avec Louise Lubin venait de mourir,
Violentée chez elle par des Révenants.

¹⁷
Du Manek, direct voyait le Guépellerin,
Feux lumineux, tintamoués dans la prairie
toutes les nuits l'écho d'un tambourin
sonnait le rendez vous d'une Cérémonie.

¹⁸
C'était les Demons, les Harpies stériles,
Se vautrant Fontaine la Ventrouillière
attendant la vertu de les rendre fertiles.
en buvant l'eau jusqu'à la lie



Belzebuth

Elle existe toujours dans le Guipellerin.
engoutie dans la tourbe les rôtisseurs,
Jean Suret y trouva le Tambourin,
Sa grand chef des esprits infernaux.

20

Vint le cacher dans son Manet,
pour conserver cette curieuse relique,
mais Lutin un petit Diable cadet,
le dénonça à la secte Diabolique.

21

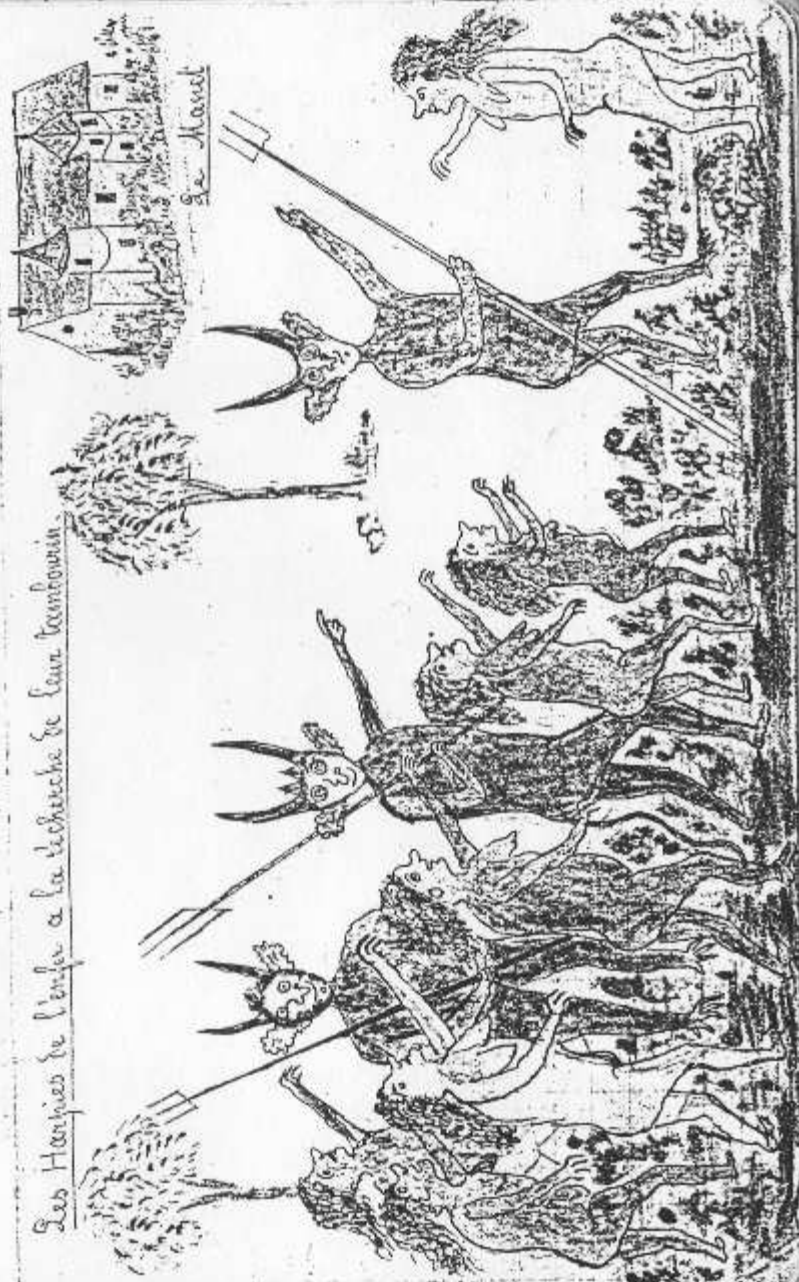
Le lendemain nuit de la Chandeleur,
Satan ordonne d'envahir la maison,
les Harpies sortent, s'élançant avec fureur,
jettant cris, menaces à foison.

22

Creize Demons armés de leur tridents,
enfoncent les portes, fouillent le Manet,
ses souterrains, ses caves, ses bâtiments,
cherchant leur Tambourin ou Suret.

23

Les Harpies deviennent furieuses, sans bornes,
ne trouvant rien dans cette perquisition,
à Satan font dresser les Cornes,
le poussent à recommencer son opération.



Les Harpies se l'enfer à la recherche de leur Tambourin

aussitôt il sortit de la²⁴ Cave,
flâmmes, fumées rouges lumineuses,
parilles au Volcan qui fette sa lave,
ses vapeurs brûlantes et sulfureuses,

25

C'était l'éclairage, l'assemblée des Légions,
Sélibrant deuxième assaut du Manet,
présents les sorciers de nos régions,
certifiant Lembourin dans le Cabinet,

26

Satan ordonne la prise de Jean Suret,
Lutin le dit chez les Ribbles
Une Harpie le déclare au Manet,
les débats, les ordres sont terribles,

27

Satan répète, Crie à ses Gnomes
de faire patrouilles partout le Village,
à ses Révenants des Fantômes,
de peribter dans chaque ménage,

28

S'arrêter Moyzer, Goude, Jean Colas,
Jean Suret, Moradin tout les Ribbles,
leurs chaîner les jambes, les bras,
par tout moyens, les plus pénibles,

Moyzer, Goude cachés dans un Sapin,
près la cave, entendaient les ordres,
sa chauffe sur mon vieux Lapin,
dit Goude, nous laissons pas morder,

30

Non dit Moyzer, j'ai mon Scapulaire,
avec ça je n'ai pas peur,
récitons l'office dans notre bréviare,
et pséaumes de la Chandeleur,

31

Par nos prières, de l'eau bénite,
sur nous nos saintes Reliques,
sommes en sécurité en ce gîte,
invulnérables aux Demons Sataniques,

32

Oh Moyzer, deux grands Fantômes,
avec un squelette devant la grotte,
des farfadets, des Révenants, des Gnomes,
Noirs, tous nus, comme ça trotte

33

Un Démon ouvre la barrière,
Oh quelles griffes, quelles cornes,
Des Harpies rouges sont derrière,
des Surues s'agitent sur les bornes,

J'ai aperçu Satan et Lucifer,
hors la cage bondissant de rage,
avec eux des vicieux de l'enfer,
se préparent à donner la charge,

35

Voilà qu'ils partent, la trompette sonne,
poussent leur charge sur le manet,
ils ont des chaînes, s'en frissonne,
Lucifer agite son martinet,

36

Crie aux Diables, s'envahir les Cournelles,
tout briser, retrouver leur tambourin,
s'emparer les gardes les sentinelles,
leur mettre la chaîne au groin,

37

Ils s'élancent, enfoncent les portes,
entrent aux couloirs de la Poterne,
trouvent des armures de toutes sortes,
des squelettes humains, dans une caverne,

38

Fouillent en tout points les appartements,
brisent les meubles, cassent la vaisselle
font leurs ordures, leurs excréments,
sur les tables dans la Gamelle,



Lucifer

les

Les Diables se cherchent moine, suet, gobe, Monachin pour

Le Manet est mis au pillage,
les Demons emmenant les vaches,
l'âne, la volaille tout dimenagé,
sous les coups de leurs Cravaches.

40

Cherchent partout dans les souterrains,
trouvent leur tambourin ~~derrière une porte~~
sautent de joie claquant des mains,
mis en bandouillere, un Demon l'apporte.

41

Partout la joie est sans bornes,
avec leur butin vont retrouver Satan,
à leur vue, redresse ses cornes,
et promet ripailles au bataclan.

42

Aussitôt cent torches de résine,
sont allumées pour du Manet,
un char arrive attelé d'une jubine,
avec Belzebuth, qui joue du Cornet.

43

avec lui deux nymphes du Guepellerin,
chantent les miracles de la Fontaine,
Lucifer frappe fort sur son tambourin,
l'écho retentit de Vallée en plaine.

44

Les Harpies entendent cette Musique,
reconnaissent le son de leur tambourin,
elles en éprouvent une joie frénétique,
sautent avec leurs cousines du Guepellerin.

45

Elles chantent la Volupté la licence
grimacent les Demons jouant du Cornet,
les provoquent à la première danse,
sans Culottes, Jupons, ni Corset,

46

Toutes échouées, en effarence complète,
Lucifer s'agite, leur Coupe le gielot,
lève son Martinet, sonne sa trompette,
fait tout rentrer cave à Gallot,

47

Surt, grimpe dans un gros chêne,
Gouverneur d'Hector près son Manet,
voyait se dérouler toute la scène,
les Demons piller, fouiller son Cabinet.

48

Il descend, s'assied sur la mousse,
Déplorant ses avaries, son triste sort,
voit un sorcier lui voler sa bourse,
en brisant son joli Coffre fort.

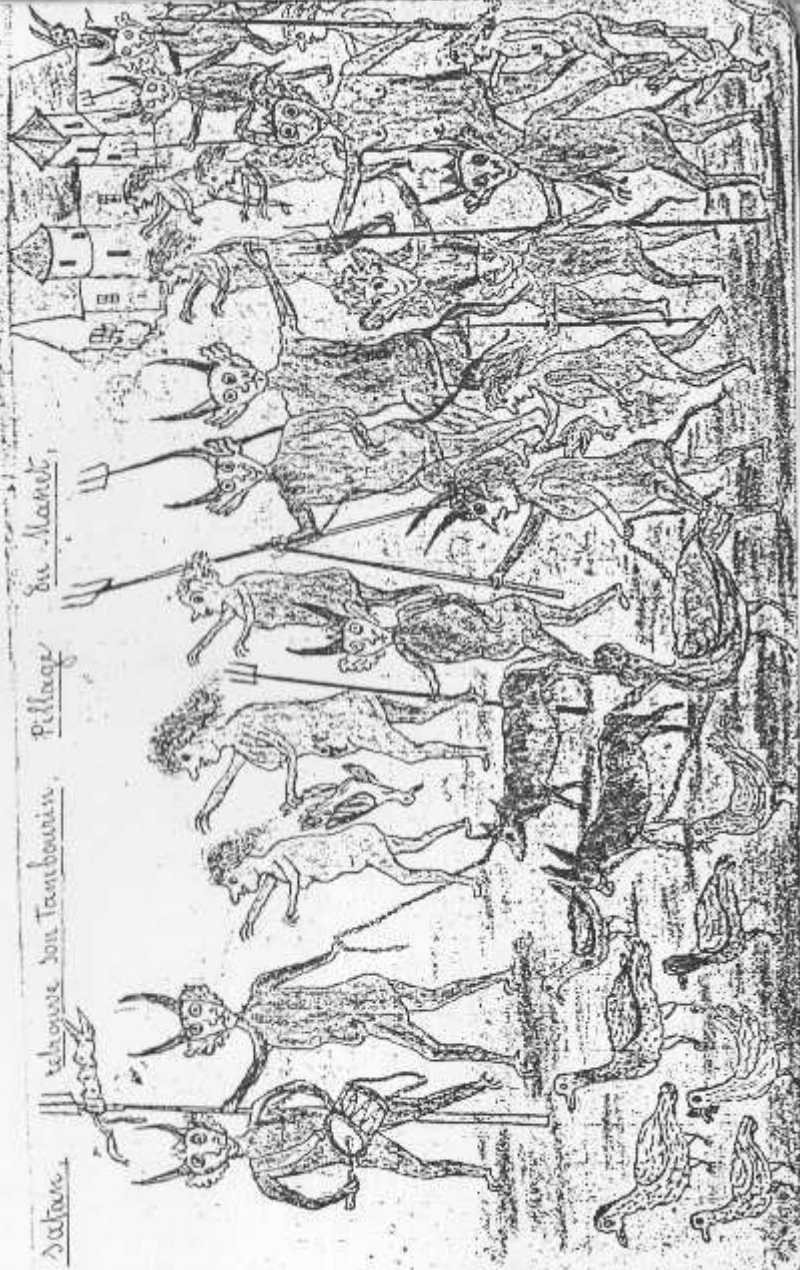
Voit sa maison entourée de Glambarts
 les tournelles démolies, la Poterne démantelée
 les murailles effondrées de toutes parts,
 sa belle Chienne blanche morte étranglée,

Pleure de Chagrin à le vertige,
 ses bâtiments remplis de fantômes,
 voit une Furie noire qui voltige,
 avec des Révenants et des Gynômes.

Voit des squelettes sur son lit,
 des Farfadets, des Diables la Magie,
 perdue dans l'ombre il était minuit
 tombe en syncope atteint de folie,

Il se reconnaît autour son jardin,
 de son Colombier retrouvée les formes,
 Descend Rue de l'Infer, rencontre Moradin,
 grimpé au plantard, dans les oses,

Lui parle, oh Silence dit Moradin
 les Demons pêchent la rivière,
 je les vois autour mon jardin,
 tu dois apercevoir cette lumière,



du Manet

Pillage

rebouze son Tambourin

du Manet

Oui montés dans leurs barques
avec des Harpies sur la paille,
qui reçoivent les brochets les carpes,
probablement pour faire leur ripaille,

Grimpe avec moi, crainte de malheur,
Car tu coure un danger sérieux.
Je vois Satan, avec son éclaireur,
les voilà bientôt sous nos yeux,

Oh Moradin, je suis tout desespéré,
oui Sûret mais ne parle pas,
tu les vois d'un train accéléré,
remporter du poisson à tas,

Voilà qu'ils sortent de la rivière.
Débarquent dans le jardin à Moyon.
Devant la cave, attend leur cuisinière.
Celle rentree des pêcheurs au foyer,

Descendons, tu me parais désespéré,
oui, résigné à mourir, perdu raison.
C'est ma ruine, j'en suis exaspéré.
Tout est pillé, dans ma maison,

Oh ma chère femme, mes enfants,
ou sont ils passés, tristes sorts.
Sauvés en forêt, perdus ou errants,
traînés à l'Enfer, peut être morts,

Non Sûret, à la Ferme aux Moines,
sauvée avec Julie, et Rose Martin,
couché dans les meules d'avoines,
entrées à la Ferme le matin,

Un Moine à envoje un Moimillon,
dire les personnes de votre localité,
sont cachées dans notre Pavillon.
Soyez tranquilles, toutes sont en sécurité,

Oh Moradin tu me soulage d'inquiétudes,
ma pauvre Marie, mes chers enfants,
à l'abri de l'Enfer, des turpitudes,
du Diable, des Demons, des Révenants,

Ils sont bons les Moines, continue Sûret,
connaissent Satan, cave à Gallot.
quand mon père vivait au Manet,
Venaient nous voir, goûter notre Picot.

64
Sont en parlant causant tout bas,
passent dans l'ombre lointaine la grotte,
entendent du brouhaha un branc bas.
dans la cour près la porte,

65.

Ils écoutent, Moradin dit c'est grave,
une fureur terrible sort des cavernes,
j'entrevois aux portes de la cave,
deux victimes, saisies par les infernaux,

66

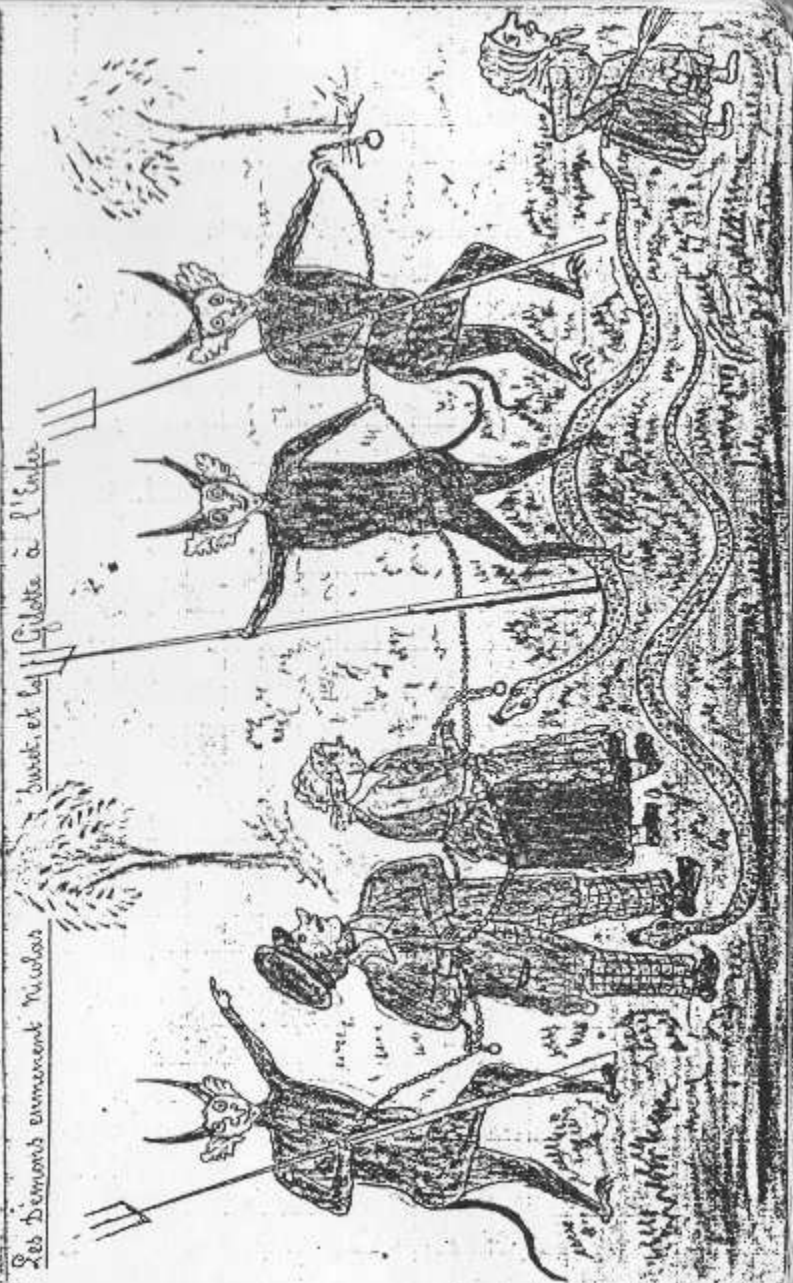
C'était la Gilotte, et Suret Nicolas,
venant d'être pris par les Démon,
traînés à l'Enfer chainés aux bras,
criant au secours à pleins poumons.

67

oh Cousine Gilotte, mon frère Nicolas,
traînés dans cette cave, en Enfer,
innocents du mal, conduits au bûcher,
par vengeance de Satan et Lucifer,

68

Moradin, allons vite chez la Bible,
je me sent pris d'étourdissements
ma situation s'aggrave, devient pénible,
je vais mourir, venez les sacrements.



Non Suret, c'est l'effet ⁶⁹ de l'émotion,
qui te produit cette défaillance cérébrale,
prenons courage à travers notre situation.
Bientôt disparaîtra cette race infernale.

Arrivés, la Riblle était ⁷⁰ en prières,
pleurant Gilotte, et Suret Nicolas,
dénonciés à Satan par deux sorcières,
qui croyaient faire prendre Jean Colas,

Voyant des larmes, tombe en léthargie,
on lui fait prendre un cordial.
Moradin le frictionne avec énergie,
afin de lui stimuler le moral,

Out à coup soupirant, il s'écrie ⁷²
Mon frère Nicolas, victime, lui mort,
brûlé en enfer, quelle douleur Marie,
puis retombe évanoui, et s'endort,

Moyér, Goude, arrivent, de froid tremblants, ⁷³
après six heures dans leur saxon.
Disant nous sommes fourbus grelottants,
faites nous vite chauffer du vin,

Colas couvre vite ⁷⁴ à la Cannelle,
à la cave sous le bâtiment,
une Guise, vient souffler sa chandelle,
disparaît comme un coup de vent,

Il revient avec ⁷⁵ chair de poule.
Tremblant, égaré, perdu, dans cervelle,
dit ces fantômes, coiffés d'une capote,
à eux deux, m'ont jeté l'étincelle,

Goude les yeux pleins de larmes, ⁷⁶
tout à coup s'entrevoit de fureur.
Disant nos prières, pour des armes,
le Diable n'en a pas peur,

Le vin chaud, dans la cruche, ⁷⁷
dit la Riblle, gobelets au placard,
des flamiches dans la niche,
Surtout mangez, voilà du lard,

Moyér répond, disant dans nos saxins ⁷⁸
la cave était sous nos yeux,
nous voyons Satan tout les matins
avec Lucifer, en amours luxurieux.

79
Quels sinistres tableaux, forfaits terrifiant,
ou cette terrible cave, C'est l'enfer,
ou brûlent nos frères tout vivants,
sans pouvoir dire leur Pater noster.

80

Nous entendions leurs cris de douleurs,
leurs appels, des soupirs, des gémissements
des plaintes des murmures des clameurs,
le rire des Diables, les hurlements,

81

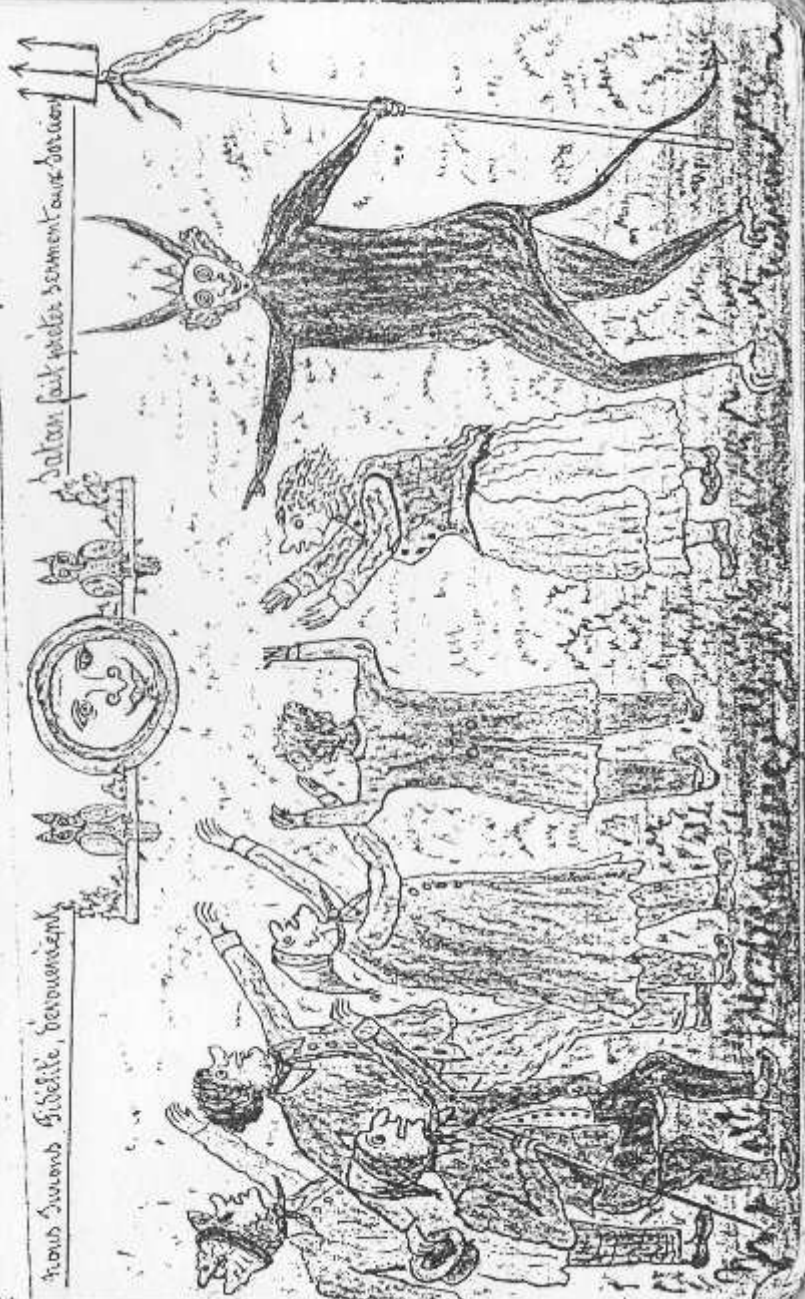
ou tout cet enfer, en pleines ripailles,
tout dansait au son du tambourin,
les sorciers chargés de victuailles,
des cruchons d'hydromel et du vin.

82

Les Diables couchés dans la cour,
dévoraient œufs, lapins et volailles,
les Harpies ivres, tournoient autour,
rouges de sang, croquaient la tripaille.

83

Ce qui attirait le plus notre attention,
c'était des Givres rouges gluantes,
piquant des grenouilles au croupion,
et les avalaient toutes vivantes,



84
Rondissaient de rage sur les Diables,
— les griffaient, arrachaient leur proie,
trippes de vaches, les poumons,
le cœur, la Rate, et le Foie.

85.

L'effervescence prenait des proportions,
— toutes se comprenaient par signaux,
disant nous n'avons que les Croupions
et vous les meilleurs morceaux

86

nous buvons l'eau, vous les chopines,
— cette ripaille promise est un mirage,
ou est nos provisions nos rapines,
— dérobées par nous dans ce village

87

Nos Barbillons, nos Brochets nos carpes,
— nos belles anguilles, pour la macalotte,
nous en avions plein nos barques,
— nous n'avons rien et Satan boçalotte,

88

De tout côtés entendions des murmures,
— aux portes nous voyons des Gantômes,
grimacer leurs sinistres figures,
— simulant la cohue avec les Gnomes,

89
Les Furies hurlaient mille imprécations,
— les sorciers prenaient part au boucan,
les Nymphes faisaient leurs réclamations,
— Lucifer, furieux, les menaçait du Carcan,

90

Voyant cette cohue, dit l'orage monte,
— Des Harpies, Craint la sédition, la révolte,
— arrive Belzebuth, qui le remonte,
— font tout rentrer dans la grotte,

91

Satan, par bonne mesure de prudence,
— allume du soufre, ferme les portes,
aussitôt se produit un profond silence,
— comme si les Harpies, étaient mortes,

92.

Des fumées noires sortaient par tourbillons,
— les flâmes montaient dans nos sapins,
des odeurs asphixiantes de tous échantillons,
— nous étouffaient, et brûlait nos escarpins,

93

Ayant peur, nous restions immobiles,
— apercevions dans l'ombre des Révenants,
— rôder autour de nous presque invisibles,
— cherchant à nous saisir par instants,

Les Furies infernales nous avaient vu,
notre situation, était très critique,
par précaution avons fuit à l'impromptu,
désorientés, arrivons ici, pris de panique,

95

Les avons vues trancher la tête
brûler la barbe, avec un flambeau
à Michel Tirlot, Vieillard honnête
saisi, priant agenouillé, sur son escabeau

96

Elles avaient déjà coupé la tête,
au sorcier de la Ferme Ficelle,
qui autour d'elles, faisait la bête,
pour mieux fouiller leur escarcelle,

97

La Bible invoque la ^{ste} Vierge,
jette l'eau bénite dans la maison,
Jean Colas allume un cierge,
s'agenouille et récite un oraison,

98

Vous se couchent autour du feu,
écablés de fatigues et de frayeur,
s'endorment en priant Dieu,
avec les soubressauts de la peur.



La tête à Michel Tirlot

Contient la

Les Furies de l'enfer

99
Arrive Nielot dans une panique totale,
dit le monde pleure de désolation,
Oh! cette nuit, la barabande infernale
ont répandu sur nous la malediction

100
Au moulin ont ensorcélé la meunière,
elle en a perdu sa raison,
s'est sauvée chez la fermière,
ou elle est tombée en pamoison,

101
Son mari, sa mère, ses enfants,
ont tous été frappés du sortilège,
par deux jeunes sorciers débutants,
qui ont arrêté le moulin, le mariage...

102
Plus de pain, plus de farine,
plus de blé, plus de son,
encore une calamité, la famine
qui va entrer dans chaque maison,

103
La Ventrouillorie est en même posture,
plus de lait, beurre, ni fromage,
Vaches, cochons, Crèvent de la rage mûre
Pierre Petit, pleure de discouragement.

104
Des volailles ont toutes les pieges,
les sorciers ont jeté des sorts,
les moutons Crèvent de la dysenterie,
ses deux jolis Beliers, sont morts,

105
Goude répond, Satan est en révolution,
Venge Cambourin, de musique,
de rage répand la malediction,
sur nous la gale, peste bubonique,

106
Contre le Diable nous sommes impuissants,
dit Colas, cette barabande c'est affreux,
inscrivons leurs forfaits, pour nos enfants,
dans les siècles futurs, ce sera curieux,

107
Moyer dit, je tombe dans l'affolement,
je vais consulter notre bon Pasteur,
parmi nous je crains un enlèvement,
il doit être notre Conseiller protecteur,

108
Moradin, Nielot, Moyer, Goude partent instamment
arrivent à la porte du presbytère,
M. le Curé voyant leur attristement,
leur promet l'office de son ministère,

Alors avoir faire pour conjurer l'Enfer,
dit Goude, le Diable, les Rêvenants,
les Sorciers, les Demons avec Eucifer,
Satan, et tout des représentants

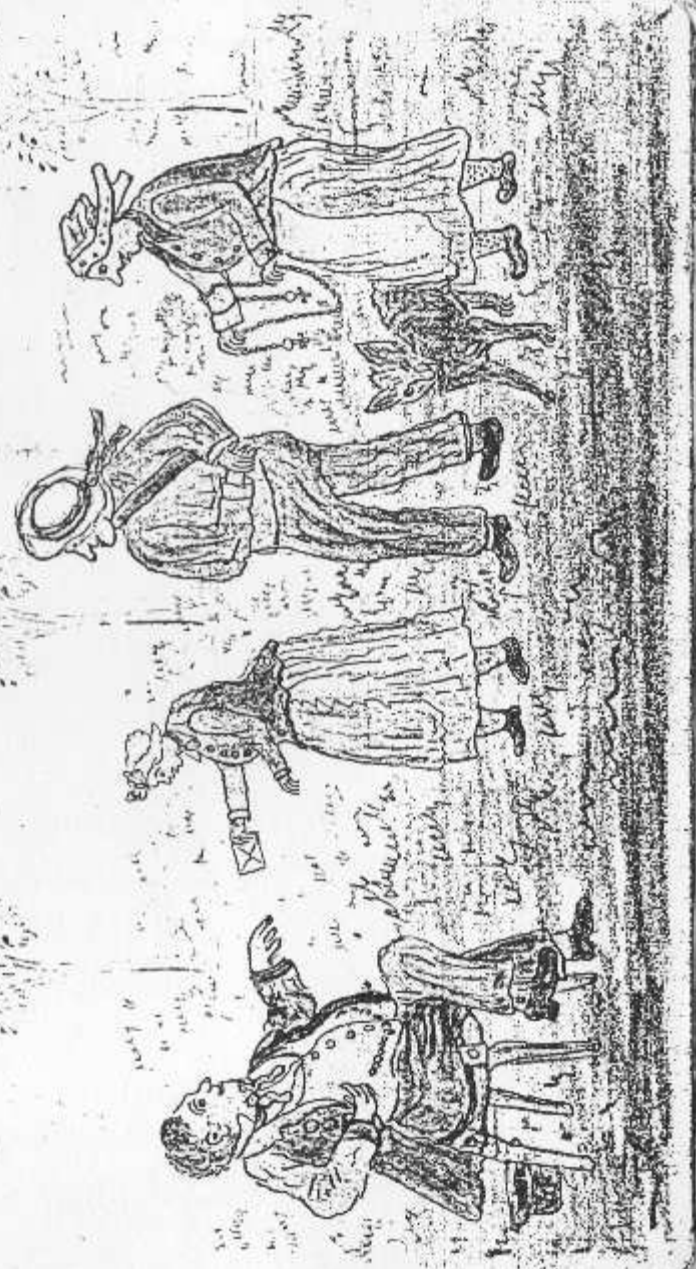
Mettez des croix sur vos portes,
sur vos maisons, à vos cheminées,
toutes en bois, de mêmes sortes,
avant la nuit quelles soient placées.

Allez à l'église, priez l'eau bénite,
aspérguez vos bâtiments, vos maisons,
surtout l'endroit ou est votre dîte,
vos lits, vos alcôves, vos cloisons,

Ce soir, venez aux prières publiques,
à l'église faire votre dévotion,
recevoir des images, des saintes Reliques,
et en plus, la sainte benediction,

Continuez vos prières, et vos factions,
des yeux suiver Satan, avec défiance
porter vos chapelets, observer leurs actions
sous peu nous obtiendrons, votre délivrance

La Meuniere consulte le Docteur, son mari,
sa mere



114
M. le Curé, nous sommes exténués, anéantis.
ils nous lient dans leurs mains,
le monde pleure les hauts cris,
se voyent traîner dans les souterrains.

115
Avec nos vives, nos saintes Reliques
nous combattons avec armes dans puissance
les forfaits, les œuvres Diaboliques
sans succès, perdons. Courage et persévérance

116
Oh! mes chers frères, priez courage,
Satan va subir de graves châtements,
la Ste Vierge a reçu mon message,
l'archange St Michel mes renseignements.

117
Ils reviennent contents, reconfortés d'espérance,
elle est imprimée sur chaque visage,
le Pasteur a rétabli leur confiance,
et ses paroles ranime leur courage.

119
Le monde était à chaque Carrefour,
attendaient les ordres, les renseignements
Moyer sans faire aucun discours
explique l'eau bénite, croix sur bâtiments

Moyer, Moradin, Niclot, Goube, consultant le Bon Pasteur



Bientôt les croix sont aux portes,
aux miracles, aux pigeons aux cheminées
pleines de foi, les femmes dévotés,
d'ardeur à l'œuvre, sont entraînés,

121

Tout le monde est en ébullition,
Chacun éprouve comme un brisement,
que l'eau bénite sur chaque habitation,
va déterminer un miracle un événement,

122

Niclot à quatre heures du matin,
en plantant une devant la grotte,
connaissait la ripaille, le grand festin,
savait les Demons ivres en ribotte,

123

Elle a dix coudées de hauteur,
ce beau Calvaire est une Redoute,
aux Demons va jeter la terreur,
et peut être, les mettre en déroute.

124

Tout qu'après rentrent chacun chez eux,
pour manger ils mourraient de faim,
tous trouvent les Santomes, c'est curieux,
dans leurs maisons, grignotant leur pain.

125.

Moradin, Courre Onet, au Gour à Ban,
attache deux miches à son bâton,
s'approvisionne boucherie suroulin à Tan,
rapporte, pain et des abbatis de mouton,

126

La Bible fait cuire une fessure,
l'odeur attire chez elle un vitrier,
barbu comme un bouc, sale figure,
son nez crochu révèle un sorcier,

127

De sa l'chargie se réveille Suet,
reconnait le visage de cet intrus,
le sorcier qui a pillé son cabinet,
dépouillé son coffre, volé ses écus,

128

Il le somme de sortir très promptement,
lui montrant ses saintes Reliques,
oh! Mystère, il disparaît invisiblement,
c'était un espion envoyé des Diaboliques.

129

Tous restent ébahis frappés de stupeur,
Niclot dit, nos croix, voilà l'événement,
Satan est pris d'houvanche de frayeur,
Cet espion m'en donne le pressentiment,

130
Avec besoin se mettent à table,
disent leur Bénédicite mangent s'appêtît,
Niélot ayant apporté du vin sélectable,
pour leurs factions pendant la nuit,

131

La prière donne en grande volée,
quittent la table, s'en vont frémissants,
s'agenouillent aussitôt leur arrivée,
devant St Martin, l'un des plus puissants,

132

L'église était déjà pleine de monde,
le prêtre faisait des distributions,
disant à chacun faisant sa ronde,
voilà pour conjurer vos malédictions,

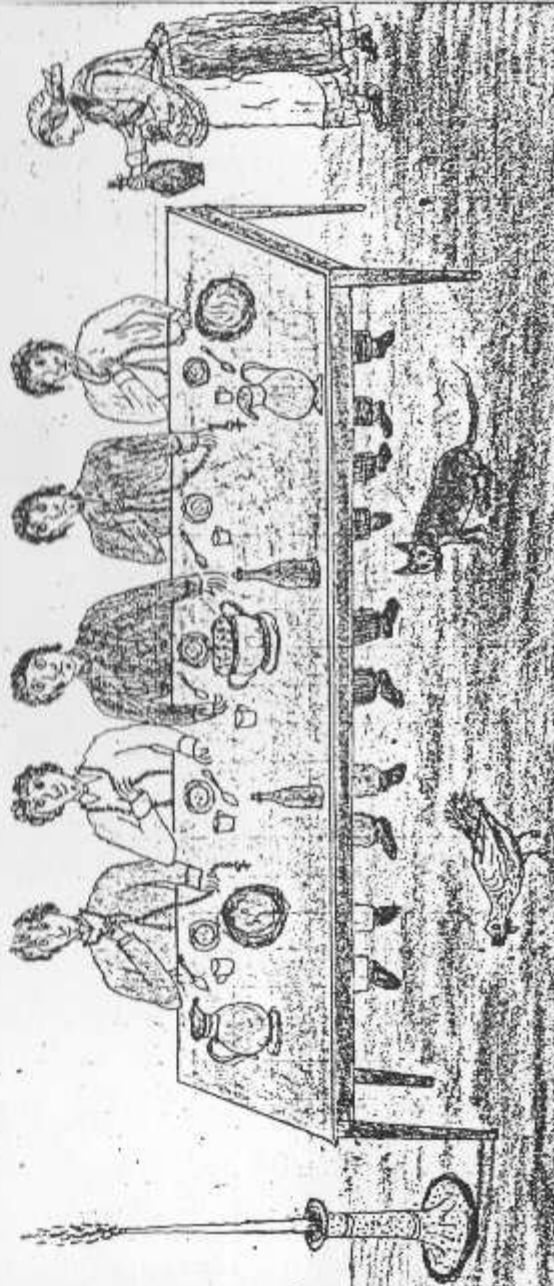
133

sur vous porter les continuellement,
ayez la foi, séchez vos pleurs,
cette nuit une étoile au firmament,
m'annonça la fin de vos malheurs,

134

Le monde sort de l'église contents,
leur confiance dans le bon Pasteur,
les met en quête des événements,
que prédit cette étoile précieuseur,

Morvain, Coude, Jean Suet, Jean Léves, Niélot, bisent leur Bénédicite, La table averte présente une bouteille de Vin Sureau bon goût



135.
ils récemment vits, chez la Ribble
Moyer, Goude, retournent à leur faction.
Du souterrain, sortait un bruit terrible,
tout les Diables, étaient en ébullition.

136

Nielot dit, allons écouter sans bruit,
un temps promise, noir comme boudin,
que signifie ce linkamare fortuit,
partons vite, essayons de rencontrer Moradin.

137

Cout deux grimpent vers le Manet,
à travers les broussailles du Côteau.
asseyons nous ici, dit Jean Surot
et couvrons nous avec mon manteau

138

Accroupis, silencieux, entendent une voix,
accompagnée d'une étincelle de lumière,
éclairant le Côteau, de Nielot la Croix,
et Satan qui l'observait en arrière,

139

Puis instantanément reviens l'obscurité
rentrent totalement dans les ténèbres,
mais à travers l'étincelle de Clarte,
moyer avait vu les têtes furieuses,

140
"vite" accourut leur dire, à basse voix,
tout l'Enfer est en révolte,
par l'eau bénite et les croix,
et notre Calvaire devant la porte,

141

Règne un bruit infernal dans la cave,
Satan est dompté dans sa puissance,
Jugeant sa situation très grave,
veut en fermer l'entrée, avec résistance.

142

Je retourne vite dans nos sapins,
portez cette nouvelle chez la Ribble,
rassurez tout nos amis nos voisins,
les Demons vont passer nuit terrible.

143

Nous quittant nous montre un nuage,
Son sortait des éclairs magnifiques,
précurseurs significatifs d'un orage,
nous révélant des apparénces mystiques,

144

Mentions dit Jean Surot, vivement.
Moyer, Goude, sont restés à leur faction,
malgré la foudre furieuse du Firmament
Des Demons veulent connaître la solution.

145
Déjà ils piochaient la terre,
pour fermer l'entrée de la grotte,
lorsqu'il éclate un coup de tonnerre,
qui culbute Satan et son escorte,

146

Ils reçoivent des décharges électriques,
une vieille harpie tombe raide morte,
insultant nos croix nos saintes reliques,
un Démon périt derrière la porte,

147.

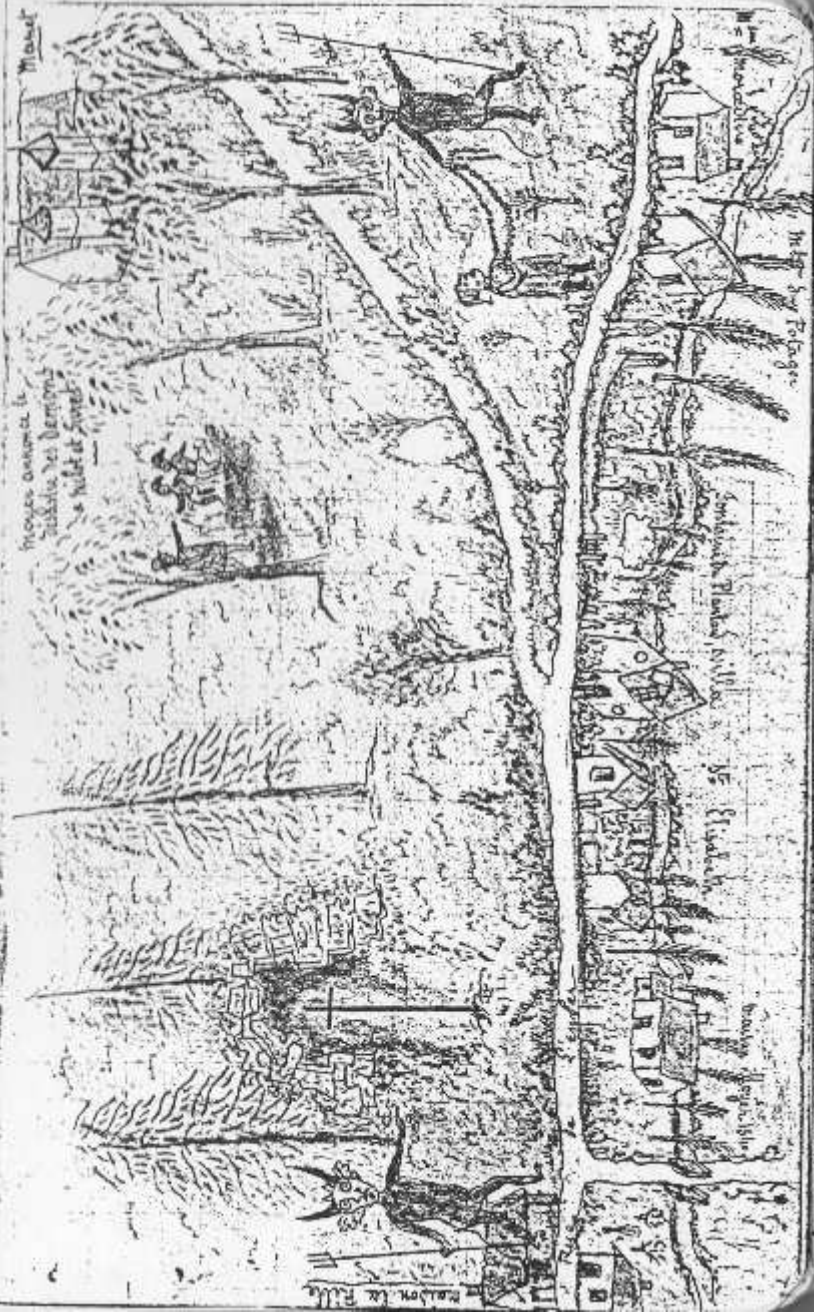
Satan, ému, dit à la portière,
Ce coup de foudre m'annonce l'orage,
Vite sauvez vous à La Robertière,
promptement d'ici faut qu'on déménage,

148

Goude entend l'ordre dans son sapin,
descends cherche une fissure, un enclave,
trouve crevasses, trous, terriers à lapin,
s'y glisse soit dans la cave,

149

Voit passer nos malheureux séquestrés,
pleurant, subissant mille injures,
chargés de rafines, d'animaux éventrés
marchant pieds nus saignant d'écorchures.



150
Apperçoit sa cousine la petite Gilotte,
prise entre Demons et Harpies,
Coiffée d'un mouchoir blanc sa marmotte,
Surtout derrière entre deux Furies.

151
Les éclairs, la tempête faisaient rage,
Le tonnerre bondissait dans la grotte,
Des Demons faisait un terrible carnage,
La foudre venait d'ensabler la porte.

152
Les poursuivant sans relâche au supplice,
Les couchant pêle mêlé en litière,
La foudre, en avait fait justice,
avant d'arriver à la Robertière.

153
Mayer dit nous étions en faction,
Cette foudre terrible, tomba à terre,
passa dans nos jambes, sans action,
sans nous toucher, oh! quel Mystère.

Niclot dit, je porte ces renseignements,
à notre Pasteur, je m'empresse d'y courir,
Je veux qu'il sache les événements,
qui à l'instant viennent, de s'accomplir.

154
Une heure après il était de retour,
Le Bon curé, avait suivi l'orage,
vu le tonnerre tomber dans la cour,
tout brûler anéantir, sur son passage.

155
Il m'a dit, je suis bien renseigné,
C'est le grand Archange du St. Esprit,
Témoin du désastre qui m'a confirmé,
l'effet de la foudre, juste à minute.

156
Qui dit Mayer, elle était terrifiante,
Le tonnerre par éclats faisait bondir,
le ciel ouvrait une brèche béante,
d'où l'on voyait les anges sortir.

157
C'est un mystère des plus étranges,
dit Gaudé, Cousine Gilotte, nos amis,
enlevés au ciel par des anges
à travers la foudre, conduits au Paradis.

158
Quel miracle vient de s'accomplir,
dit la Riblé, oh! la 5^{te} Vierge!
sans elle, Satan nous faisait mourir,
baisons la terre, brûlons un cierge.

¹⁵⁹
Il était sept heures ^{du} matin,
La grotte était encore toute fumante,
brûlant Harpies, Lemons, et leur butin,
respirant partout une odeur suffocante,

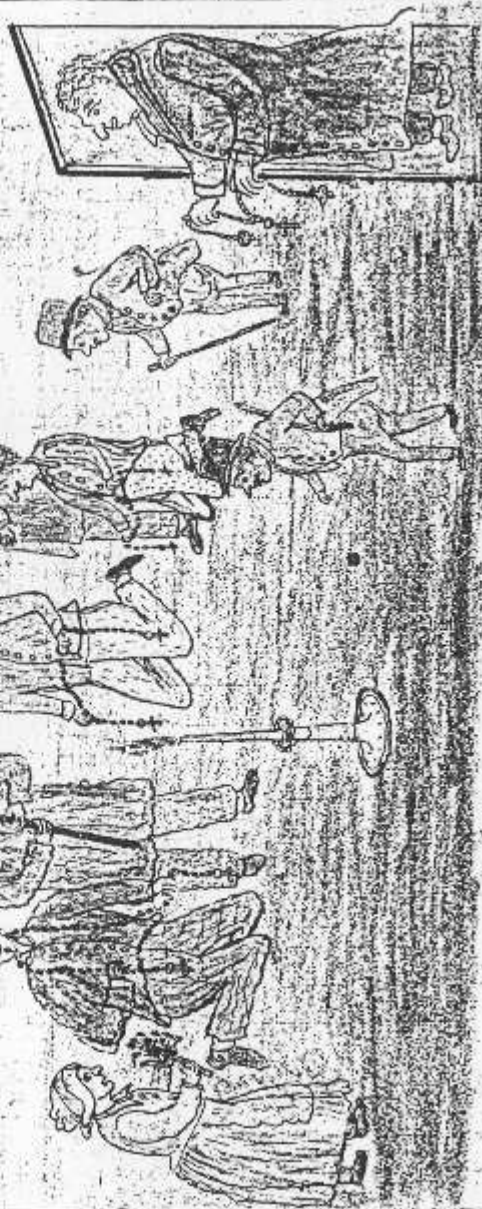
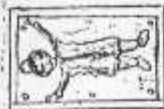
¹⁶⁰
La légende dit que le Dimanche suivant
une Cérémonie eut lieu à l'église,
Chacun déposait son offrande en entrant
dans l'escarcelle d'un Moine en robe grise,

¹⁶¹
Chausse d'espadrilles, les pieds nus,
Couvert de chapeliers, de saintes Reliques,
grande barbe blanche cheveux tondus,
Décoré de tous les ordres Monastiques,

¹⁶²
La cloche sonnait depuis le matin,
notre délivrance, notre triomphe des Demons,
Nielot par affection, montrait St Martin,
aux personnes venant des environs,

¹⁶³
Était à gauche, près de l'autel,
en main tenait sa Glanberge,
à droite était l'archange St Michel,
entre eux, était la sainte Vierge,

Brûlent un Village, debout une oraison à l'église



164.
Saint Gorgon & Vincent, décorés d'oriflammes,
étaient placés à l'entrée du cœur,
Religieux, brûlaient l'encens, faisaient des flammes
en chantant des cantiques au Seigneur.

165
Les murailles étaient couvertes de tentures,
revêtues de toutes sortes d'inscriptions,
on y voyait les Diables en peintures,
foudroyés, rôtis avec leurs Légions.

166
Les Châtelains des environs en équipages,
des abbés, des Bénédictins, des Bénédictins,
quittaient châteaux, monastères, ermitages,
avec les frères blancs des Célestins,

167
Pour assister à cette curieuse cérémonie,
l'enterrement du Diable, des Diables,
des Sorciers, toute la Magie,
et des Loups Garous furibonds,

168
De tout côtés brûlaient des cierges,
abbés, prêtres disaient des évangiles,
jeunes filles vêtues comme des vierges,
avec bannières étaient rangées en files,

169.
Quatre Bénédictins chantaient la Messe,
portaient chappes rouges, rien de noir,
leurs chants remplissaient le monde d'allégresse,
en respirant les fumées de l'encensoir,

170
Au ban d'œuvre trois Marguilliers,
coupaient le pain béni en grignons,
le déposaient dans des paniers,
pour le distribuer aux corporations,

171
Ensuite aux fidèles, à toute l'assistance,
disant de vous marier sans confession,
ce pain béni à toute puissance
de vous servir de sainte communion,

172
Un Révérend père monte en chaire,
aussitôt règne un profond silence,
conduit à l'escalier par un vicaire,
ouvre la porte, monte avec déférence,

173
Puis avec une douceur toute maternelle,
regarde le monde empreint de terreur,
touché par sa mission spirituelle,
va les délivrer de la stupeur,

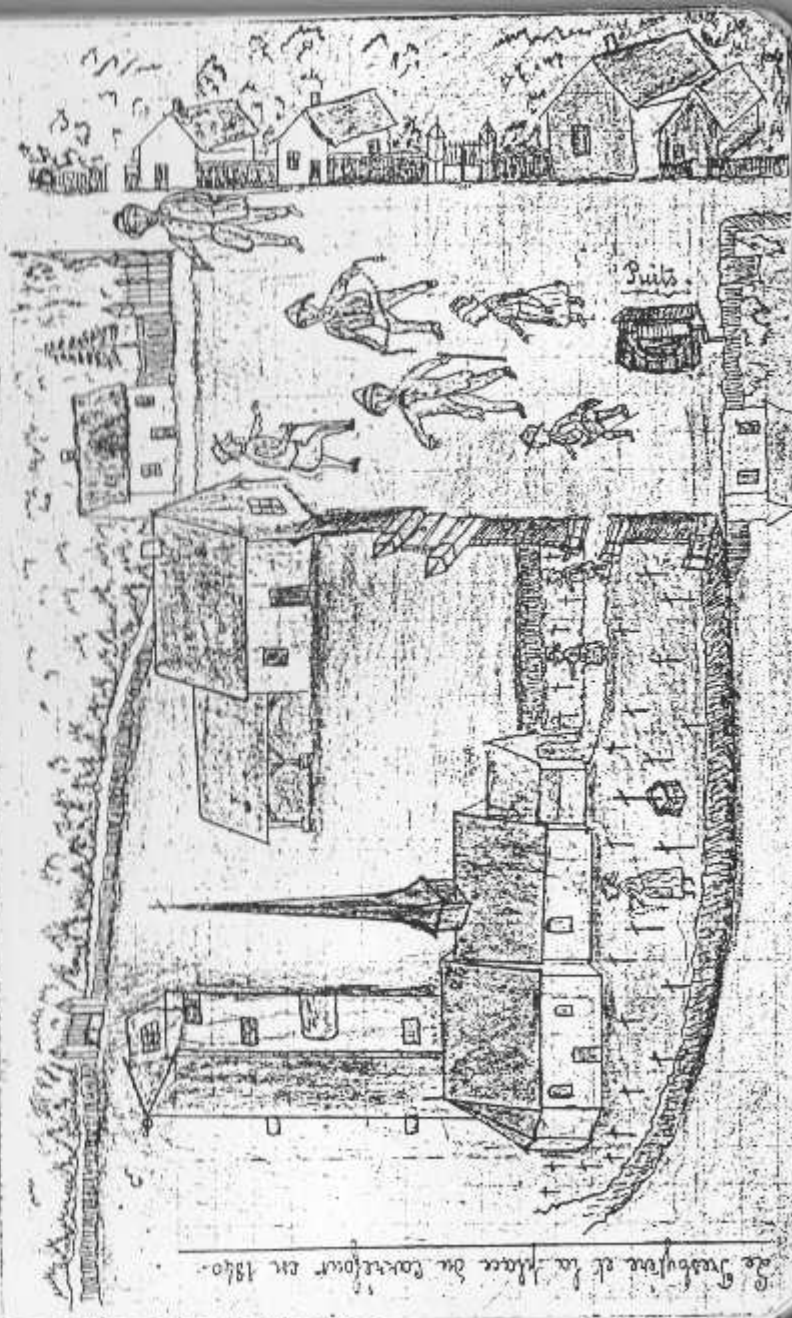
174
Aussitôt s'écrie, mes très chers frères,
Ce jour d'allégresse est votre délivrance,
Vous recueilliez le fruit de vos prières,
Par une nouvelle vie de renaissance,

175
Cette cave à Gallot, des souterrains,
était remplie des légions de Lucifer,
Loups Garous, Sorciers, tous Cousins Germains,
Devenue par Satan succursale de l'enfer,

176
Pour y vivre de rapines, d'exactions,
Créer un empire en vous séquestrants,
Vous incorporer dans leurs légions,
avec les Harpies et les Pévénants,

177
Bienheureux les séquestrés vos amis,
entérés tous par l'archange St Michel,
travers la foudre conduits au Paradis,
près la St Vierge et l'ange Gabriel,

179
Ce grand miracle est une victoire
qui restera immortelle dans la postérité
faites que vos enfants conservent mémoire
que vos prières ont sauvé leur paternité



Le Soubassement et la place du carrefour en 1840.

Donnez en paix, voyez la Robe noire,
 tout les effets de la foudre,
 les Démon's brûlés jusqu'à la crinière,
 couchés pile-mêle réduits en poudre,

181

Aussitôt un Te Deum part tout rétentit,
 son écho, réveille fait sensation,
 chacun ressent l'effet du St^e Esprit,
 du prêtre reçoit la sainte bénédiction,

182

annonce que la Messe est dite,
 qu'à deux processionnellement,
 on ira confurer la Cave maudite,
 par l'exorcisme et le St^e Sacrement,

183

Le monde sort de l'église reçoit l'espérance,
 voyent au ciel leur étoile qui brille,
 aussitôt annoncent leur précieuse délivrance,
 sur chaque sépulture de leur famille,

184

Deux heures, nichot sonne en volée,
 Rouvres en procession, venant par le Moulin,
 l'écho de ses chants suivait la Vallée,
 Vanet arrive la Confrérie de St^e Lin,

Chemin de St^e Geniève sur les côtes,
 on entendait chanter des Cantiques,
 c'était les Moines ramenant leurs hôtes,
 sauvées chez eux, remplies de paniques,

186

Chemin d'oulins, venait La Chaussée,
 le monde admirait cette belle procession,
 ses grosses tintenelles dans la Vallée,
 répandait dans l'esprit une douce impression,

187

De ces belles Confréries de Charité,
 au soleil brillait les folies uniformes,
 les Frères les portaient avec fierté,
 inspirant respect en toutes formes,

188

Toutes ensemble donnaient leurs tintenelles,
 Chaque Confrérie avait sa bannière,
 leurs aumoniers, les suivait avec éscarcelles,
 faisant quête du denier de St^e Pierre,

189

Bonecourt, Confrérie St^e Vincent, les Vignerons,
 portaient leur torche sur l'épaule droite,
 le sacristain l'oriflâme orné d'écusons,
 feuilles de vignes, raisins, la Serpette,

190

Le plus vieux vigneron, le bâton,
orné de rubans couleur des vins,
en habit blanc étoffe de molleton,
bonnet carré, chausse d'escarpins,

191

Un Dominicain portait la Croix,
enfants de cœur encensoir, chandeliers,
les Soeurs chantaient à mêmes voix,
avec les Religieux des Cordeliers,

192.

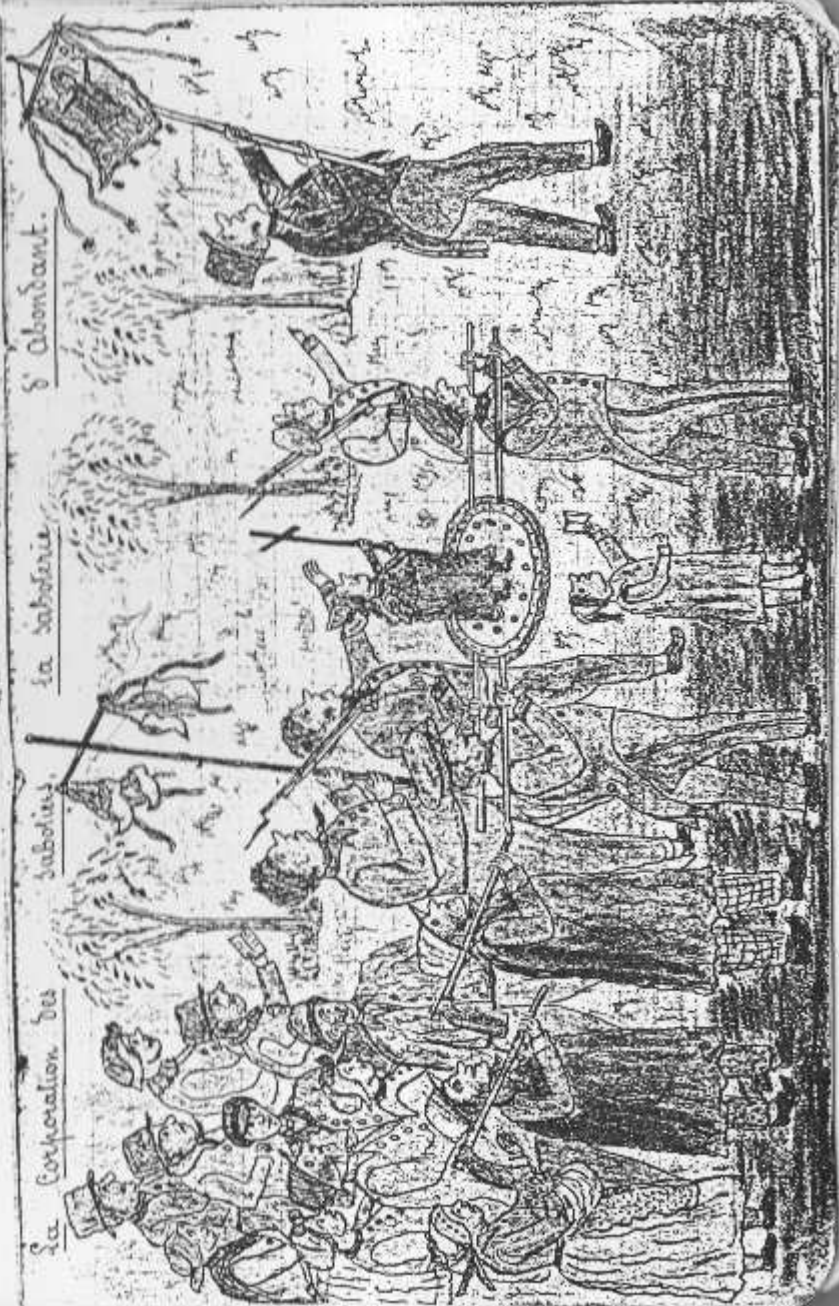
Le Prêtre portait Chappe frangée d'argent,
le vicair un Châuble de brocart,
sous le Dais avec St Sacrement,
attendaient porteurs pour le départ,

193

Derrière eux, les Chantres, les abbés,
les Récollets, les Prieurs, les Bénédictins,
les Chanoines, les Révérends Prémontrés,
les Curés d'Anet, Rouvres et d'Oulins,

194

Arrive la Corporation des Sabotiers
d'abondant, la Saboterie avec leur bannière,
les Charbonniers, les Bucherons, les Forestiers,
avec saint Mars sur une civière,



d'abondant.

la Saboterie

Sabotiers

la Corporation des

195
Arrivent les Châtelains Couverts d'armures,
Cuirasse, lance, halberde, longues chées,
haumes avec jugulaires sur leurs figures
Corselets, Casques, Targe, tous bien trempés.

196
Tout le monde accourait des environs,
pour assister à cette curieuse cérémonie,
l'enterrement du Diable et des Demons,
miracle de la s^{te} Vierge Marie,

197
Le Prêtre intonne in excelsu Israël,
toutes les voix éclatent en cœur,
toute la procession, avec l'image St Michel,
partent dans la plus grande splendeur.

198
Six cents personnes, cérémonie magnifique,
quinze bannières au gré du vent,
Chaque fidèle portait sa sainte Relique,
ou brillait le feu du s^{te} Sacrement.

199
La procession arrive devant la grotte:
forme demi cercle dans la cour,
le prêtre s'avance devant la porte,
trois fois jette l'eau bénite autour,

200
Dans les angles près des portes,
dans les roes, dans les berges,
dans les Chênes aux feuilles mortes,
brûlent des centaines de cierges,

201
Trois grandes urnes en terre de Chine,
devant la grotte étaient toutes allumées,
brûlant romarin, genièvre, encens, résine,
purifiant la cave de leurs fumées,

203
Au dessus on voyait l'archange St Michel,
dans l'aurole de sa puissance divine,
à travers les fumées, l'ange Gabriel,
apparaît en haut de la Colonne,

204
Le prêtre, les yeux fixés au Firmament,
prononce des paroles sacrées, une prière,
élève aux Cieux le saint Sacrement,
déclare l'exorcisme plein et entier,

205
Les Religieux, intonnent le Verbi Creator,
toutes les voix rétentissent éclatantes,
les Cures avec leur voix de Stentor,
chantent devant les urnes crépitantes.

206
Étaient montées sans leur gros sapin,
Jean Suret, Niclot, Goude, Jean Colas.
au pied la Bible avec Moradin,
le prêtre vers eux lève les bras,

207
Puis se retourne vers toute l'assistance
prosternee à genoux remplie d'émotion
tout ému confirme leur délivrance
et leur donne la 3^{ème} bénédiction.

208
Chaque Confrerie reçoit des saintes Reliques
des images, des icônes, un cierge,
révirement en chantant des Cantiques,
manifestations à la 3^{ème} Vierge,

209
Arrivées devant l'église, opèrent leur dislocation
autour tables servies, vin et brisoches.
La se quittent Confreries, et Corporations.
Sous la lumière de leurs torches,

210
C'est au seizième siècle vers la fin,
que s'est accomplie cette curieuse cérémonie
enregistrée aux archives de St. Lin.
par le secrétaire de la Confrerie,



²¹¹
Depuis les vieux temps les générations,
se sont succédées observant cette cave,
des Cafards entretenaient les superstitions
faisant voir un Diable dans l'enclave.

212

En l'an mil huit cent quatre-vingt,
on crût tout les infernaux ressuscités,
des Loups Garous bande extra hurlante,
dans la cave, s'étaient reconstitués.

213

On les entendait circuler la nuit,
partout le village, Rue de l'Enfer,
recouverts d'un drap blanc pour habit,
trainant une grosse chaîne en fer.

214

Leurs copains, hurlaient derrière les Boutiques,
jettant panique frayeur aux habitants,
crochant aux arbres des lanternes magiques,
symbolisant le Diable et les Révénants.

215

Toutes les nuits, même répétition,
Des vols partout, et du rapinage,
Caves, poulaillers, Chapiers sans restriction,
étaient dévalisées, et mis au pillage.

216

Il a été constaté, par dépositions,
de victimes, formant seize ménages,
que les Loups Garous par déprédations,
leurs avaient causé de grands dommages.

217

Volant chez Richard, toute sortes de Victuailles
chez Perrée, trente livres de Cochon,
chez Madame Geyroy, toutes des Volailles,
deux Dindes chez la mère Fanchon,

218

Chez Gourgon, son vin du pressoir,
de andouilles, du boudin, du lard,
— onze lapins, six poulets au manoir,
chez Pirlot, deux Dindes un Canard,

219

Voit les ravinages, jettent la désolation,
le monde combat dans la stupeur,
égarées sans des restes de superstition
bien des familles tremblaient de peur

220

à ce moment, la bande des Crochets,
jettent une panique extra terrifiante,
on connaissait leur vol aux nobles,
avec l'emploi de l'eau bouillante.

221
Armées de Pistolets. Masqués pour déguisement
Vers minuit entraient dans les maisons,
Baillonnaient le monde volaient l'argent,
Leurs chauffaient les pieds sur des tisons,

223

C'est ainsi qu'ils avaient opéré aux Lixières.
Chez les Barberys, en pleine nuit,
Entrant chez eux, brisant les barrières,
Défonçant les portes, les saisissant au lit,

224

Avec Louis Garous, simulaient les infernaux,
Formant ensemble une bande de brigandage,
De nos ayous ressuscitaient les fléaux,
Jettant la terreur partout le village,

225

En présence de cette situation anormale,
Le Maire fit battre le tambour,
Convoyant d'office la Garde nationale,
à se réunir sur le Carrefour,

226

Il convoqua les chefs à la Mairie,
avec victimes des vols, pour dépositions,
en fit un rapport à la Gendarmerie,
qui en prit note pour instructions.

Michel Collet Tambour de la
Garde nationale en 1840



Ovis

227

Le Maire de Boncourt fait savoir,
l'heure de rentrée aux habitants,
Chez eux à six heures du soir
peines sévères contre tout récalcitrants

La Garde nationale avait pour Capitaine,
Percheron, Chef de poste. Bourgeois Jacquot,
organisaient des patrouilles en plaine
leur corps de garde, base à Gallot,

229

Dans les quatre coins du village,
les Vieux grognards étaient en faction
armes chargées, avec ordre d'en faire usage
contre tout rébelle, en deuxième sommation!

230

Les maisons suspectées dans le village,
à portée d'elles, un poste d'observation,
suivait des yeux, tout l'engrainage,
de ces individus, cultivant, la malédiction,

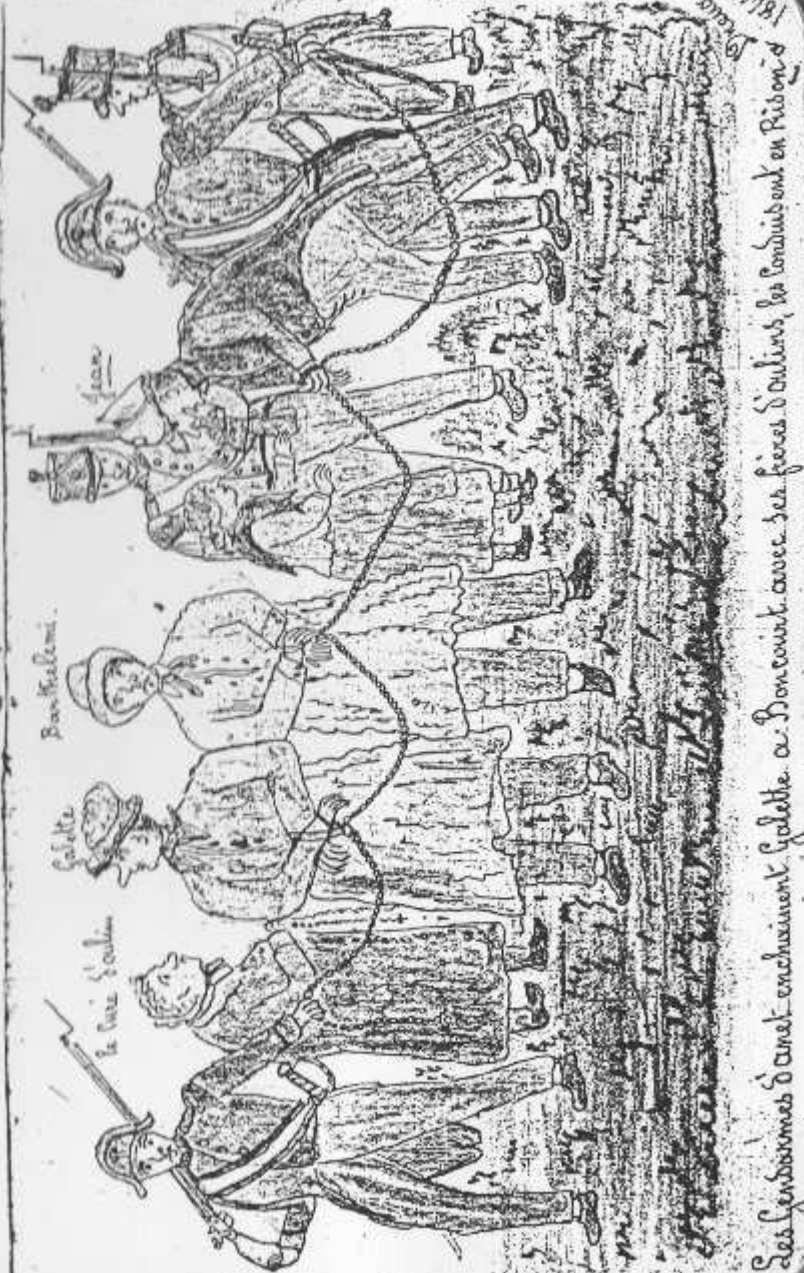
231

Pendant un mois, dans ce pieux service,
garde, patrouilles, mots d'ordre en action,
rapports chaque jour à la police,
mit toute la sarbacande en défection,

Voir au n° 232.

232.

La déroute, la débâcle fut complète,
à Aulins, les Crochets furent surpris,
empoignés, ligotés, avec leur frère Galette,
en faisant cuire, du boudin sur le gril.



Les Lyonnais d'armet enchaînent Galette et Boncourt avec ses frères d'aulins, les conduisent en prison d'armet.

233.
Les loups Garous traqués, déconfits,
confus, rentrèrent dans leur tanière,
cachant leurs attributs, leurs habits,
jettant leur chaîne à la rivière,

234

Toute cette friponaille de faux Révénants,
de Magiciens, de sorciers Diaboliques,
Gabriel, Lucques, Chanon, sempiternel Berillants,
restaient cachés, blottis, tremblants de paniques.

235.

Orochets, conduits à Dreux en prison,
pleuraient leurs femmes à chaudes larmes,
disaient à Galette, c'est la poison,
qui nous a vendus au Gendarmes.

236

Le Curé d'Orlins, les voyant partir,
sur eux jette les yeux tristement,
leur disant, vous laissez un souvenir,
qui pesera sur vous éternellement,

237

Condamnés après un mois de détention,
aux travaux forcés à perpétuité.
La Cour d'Assise dans sa sanction
prononce son verdict à l'unanimité

238

Quelques jours après leur capture.
Biel, Cave à Gallot trouva une Casquette,
un Pistolet, un Couteau ~~de~~ fine pointe,
reconnus pour les outils à Galette,

239

Furent conduits, au bagne de Coulon.
Traîner le boulet et la chaîne,
attachée au pied, au dessus du talon,
avec un fort maillon qui traîne.

240

Barthelemy après trente ans de Captivité,
sur les Pontons, expiant son crime,
une amnistie lui rendit la liberté,
ayant été soumis à son régime,

241

Revint de Coulon sans Voiturier,
parfois couvrait au petit trot,
sommant d'arriver sous le gros poirier,
où ils avaient enfouï leur Mâgot,

242.

L'opinion publique, dans ses rumeurs,
affirme qu'il a retrouvé le bibelot,
caché secrètement entre frères voleurs,
et seul s'empara du gros lot.

Grâce à l'initiative du Maire Leroux
la maison du Diable en surveillance
l'enfer des sorciers des Loups Garous
tombe morte en pleine défaillance



Marin Charpentier, de faction, montant la garde
dans la Ruelle aux Plissons, aperçut un Loup
Garou, le somme de le suivre, on va fouer de
la fourchette,



En Mil huit cent quarante sept,
— une Dame très pieuse, très dévote,
habitait sa villa St^e Elisabeth,
Rue de l'Enfer près la grotte,
244

Dans sa cour existait une Fontaine,
— entourée de fleurs grimpautes de lierre,
— des statuettes une samaritaine,
— ornaient le ruisseau, jusqu'à la rivière,

245.
Une brume couleur d'arc en ciel,
paraissait la nuit autour cette source,
Voyait la St Vierge, descendre du ciel,
S'y baigner, et reprendre sa course,

246

Emue, Craintive, jusqu'à perdre sa raison,
Se souvenant que ses vieux parents,
avaient vu Satan dans leur maison,
avec des Demons, plein les bâtiments,

247.
Illuminée d'ombres infernales, dans son ermitage
la Cave à Gallot, l'obsédait continuellement.
de la Légende, se retraçait l'image,
Voyait les Diabes, combattre dans l'affolement,

248

Pouvant plus résister à ses suggestions,
adressa une missive à la St Vierge,
lui motivant ses craintes ses visions,
Déposée près sa fontaine, sur la berge,

249

Dans la nuit suivante, quel spectacle.
les Chimères, les Fantômes, ses visions,
S'élevaient dans les airs par miracle,
suivant les nuages par tourbillons,

250
Fuyant Cave à Gallot, son ermitage,
quittant tout ces lieux furtivement,
Voit derrière eux, Satan qui déménage,
reste extasié, d'un pareil événement,

251

D'agenouille, lève les yeux au firmament,
aperçoit la St Vierge, dans un nuage,
l'archange St Michel, arrive subitement;
venir sa Villa, et son ermitage,

252.

Il s'en suivit une cérémonie religieuse,
ou assistait toute la municipalité,
curie, de ses visions superstitieuses.
Dissipa sa fortune, en œuvres de Charité

253

Fit un don à notre petite Église,
d'une St Vierge, d'un St Joseph,
deux statues, d'une finesse exquise,
placées au fond de la nef,

254

C'est un souvenir pour la postérité
deux images, qui ont leur signification
sur les anciennes croyances de l'humanité
ou Chacun pourra faire sa méditation,

Aujourd'hui cette cave Diabolique, étant comblée,
dans ce lieu, plus de fréquentation.
Le temps des superstitions étant passée,
j'estime le Diable mort sans résurrection.

